



Étude

Janvier 2019

Intentions d'investissement des entrepreneurs canadiens

Perspectives 2019

Table des matières

Introduction – Les investissements des entreprises génèrent une croissance solide	1
Points saillants	2
1. Perspectives d'affaires et d'investissement en 2019	5
2. Intentions d'investissement, par secteur d'activité	14
3. Intentions d'investissement, par catégorie d'actifs	16
Conclusion.....	18
Annexe A – Méthodologie du sondage	19

Auteur

Pierre-Olivier Bédard-Maltais, économiste, BDC
pierre-olivier.bedard-maltais@bdc.ca

Remerciements

Cette étude n'aurait pas été possible sans la précieuse collaboration de LuAnn LaSalle, Michael Cocolakis-Wormstall, Gillian Elias et Pierre Cléroux.

La présente recherche a été produite par l'équipe Recherche et analyse économique de la Banque de développement du Canada (BDC). Elle est fondée sur les résultats de l'*Enquête sur les intentions d'investissement* (2018) menée par SOM, qui ont été analysés et interprétés par BDC. Toute erreur ou omission relève de la seule responsabilité de BDC. Le lecteur est l'unique responsable de l'usage qu'il fait de l'information présentée dans ce document.

© Banque de développement du Canada, 2019

ISSN 978-1-989306-21-5

1 888 INFO BDC | bdc.ca

Introduction

Plus un entrepreneur investit dans son entreprise, plus celle-ci devient concurrentielle

Les investissements des entreprises génèrent une croissance solide

Les investissements sont importants. Les entreprises de moins de 500 employés représentent 99,7 % des sociétés du secteur privé au Canada et emploient neuf travailleurs sur 10 dans ce secteur. L'effet cumulatif des dépenses en capital d'un aussi grand nombre de PME apporte une contribution importante à la croissance économique. Des études indiquent que les entreprises qui investissent davantage ont une croissance plus solide et génèrent plus de bénéfices. En outre, en augmentant les dépenses consacrées à des actifs productifs qui génèrent des bénéfices et des liquidités, les petites entreprises accroissent leur productivité, innovent davantage et sont en mesure de payer des salaires plus élevés. En termes simples, plus un entrepreneur investit dans son entreprise, plus celle-ci devient concurrentielle.

Pour obtenir une vue d'ensemble des investissements que les PME effectueront en 2019, BDC a demandé à plus de 4 000 propriétaires quelles étaient leurs intentions à cet égard. Ce rapport résume leurs réponses, décrit leurs motivations et indique les facteurs qui pourraient les faire changer d'avis.

Pour la première fois, BDC utilise le solde des opinions pour évaluer les intentions d'investissement des entrepreneurs en 2019, conformément à l'approche de la Banque du Canada. L'étude intéressera à la fois les entrepreneurs et les décideurs. En plus de fournir des statistiques sur les intentions exprimées, ce rapport fait état des difficultés que rencontrent les entrepreneurs qui souhaitent investir dans leur entreprise. Il pourra leur servir d'outil de comparaison entre leur investissement et la moyenne régionale.

Nous avons donc le plaisir de vous présenter notre quatrième rapport annuel sur les intentions des entrepreneurs en matière d'investissement. Nous espérons que vous le trouverez utile.

Points saillants

Près de la moitié des propriétaires d'entreprise dépenseront pour adopter de nouvelles technologies en 2019

-
- Globalement, les dirigeants d'entreprise restent optimistes et continueront à investir en 2019. Cependant, leurs dépenses seront plus ou moins équivalentes à celles de 2018.
 - La pénurie de main-d'œuvre est la principale raison qui freine les investissements; plus de la moitié des propriétaires d'entreprise l'ont mentionnée.
 - La confiance des entreprises dans l'économie canadienne varie d'un bout à l'autre du pays. Elle est plus élevée au Québec et plus faible dans les Prairies.
 - Ce sont les exportateurs et les secteurs des services aux entreprises qui ont le plus l'intention d'investir.
 - Près de la moitié des propriétaires d'entreprise dépenseront pour adopter de nouvelles technologies en 2019, en investissant surtout dans des actifs incorporels, comme les logiciels, la formation et la propriété intellectuelle (PI). Cela représente une transition des actifs corporels, tels que l'équipement et les machines, vers les actifs incorporels.
 - Un quart de toutes les entreprises qui effectueront la totalité de leurs investissements dans les nouvelles technologies s'attendent à ce que leurs revenus augmentent de 20 % ou plus cette année, comparativement à seulement 10 % de toutes les entreprises qui répartiront leurs investissements différemment.
 - Une minorité d'entreprises effectuera la majorité des investissements, 10 % des entrepreneurs représentant 71 % des dépenses en capital.
 - Un des obstacles à l'investissement pour les entrepreneurs est le fait que leur entreprise ne génère pas assez de liquidités. Ils pourraient investir plus s'ils empruntaient, étant donné que les conditions de crédit demeurent favorables au Canada, mais ils préfèrent éviter de s'endetter.
-

Quels investissements prenons-nous en compte?

Les investissements d'une entreprise (ou « dépenses en capital »), c'est l'argent qu'elle consacre à l'achat d'actifs corporels ou incorporels.



Les **actifs corporels** comprennent la machinerie, l'équipement et le matériel qui permettent aux travailleurs d'exécuter leurs tâches, ainsi que les bâtiments où la production est effectuée.



Les **actifs incorporels** sont des ressources immatérielles (propriété intellectuelle, logiciels, recherche et développement, marketing, etc.) dont dépend la prospérité de l'entreprise dans l'économie moderne. Ils comprennent aussi les investissements permettant d'améliorer les compétences du personnel.



Les **acquisitions d'entreprise** constituent une autre forme d'investissement. Une entreprise peut acheter un fournisseur ou un client pour tirer parti d'économies d'échelle ou s'assurer l'accès à des ressources, comme les matières premières; elle peut aussi acheter un concurrent pour accroître sa part du marché. Elle peut même acheter une entreprise pour acquérir une technologie ou s'approprier ses employés clés et son savoir-faire.

Les investissements excluent l'achat d'actions, d'obligations ou d'autres titres. Ils excluent aussi les investissements résidentiels et les dépenses courantes, par exemple pour la maintenance, les réparations ou les activités quotidiennes de l'entreprise.

Comment mesurons-nous les intentions d'investissement ?

Dans le cadre de l'étude de 2019, BDC utilise le **solde des opinions** pour évaluer les perspectives d'investissement dans les régions. On a ainsi une meilleure mesure des tendances d'investissement qu'avec la méthode précédente. En termes simples, on évalue la différence entre le pourcentage d'entrepreneurs ayant l'intention d'investir davantage et le pourcentage de ceux qui prévoient investir moins. Un solde positif indique que les intentions d'investissement sont en hausse, tandis qu'une valeur négative signifie qu'elles sont en baisse.



Solde des opinions

=



% qui dépensent plus

-



% qui dépensent moins

1

Perspectives d'affaires et d'investissement en 2019

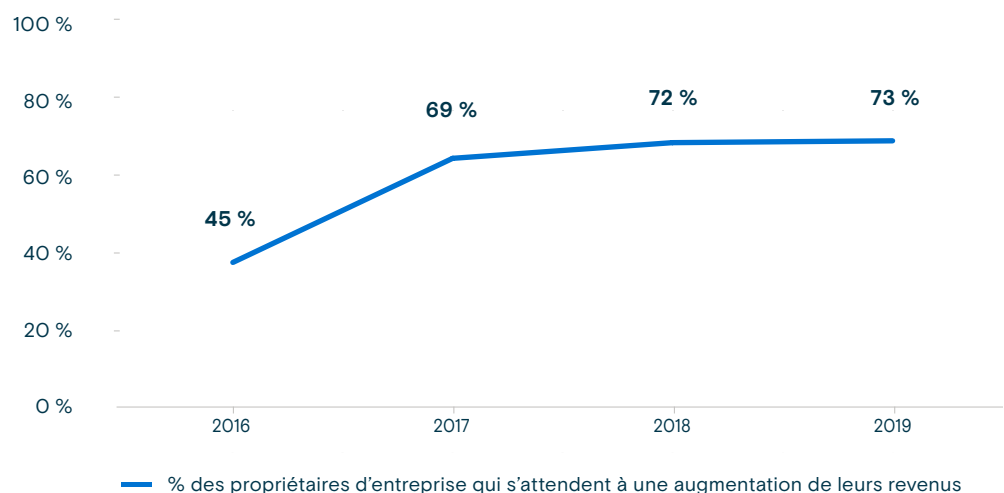
1,9%
Croissance projetée de l'économie en 2019

Nous prévoyons que les intentions d'investissement resteront relativement stables en 2019 par rapport à 2018, même si les entrepreneurs demeurent optimistes. Les intentions d'investissement sont influencées par les préoccupations croissantes à l'égard de l'économie et par la hausse des contraintes de capacité – particulièrement avec la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

En 2019, l'économie devrait afficher de bons résultats et évoluera à un rythme soutenu – le même que l'an dernier et juste un peu plus lent qu'il y a deux ans. L'économie connaîtra une croissance de 1,9 % en 2019, par rapport à 2,1 % en 2018 et à 3,0 % en 2017¹.

Avec une croissance solide au cours des dernières années et soutenue cette année, l'optimisme reste élevé parmi les propriétaires de PME (figure 1). Presque les trois quarts d'entre eux s'attendent à ce que leurs revenus augmentent en 2019, soit environ la même proportion qu'en 2018. Cependant, le plateau en matière d'optimisme suggère que l'économie est peut-être en train d'atteindre son plein potentiel.

Figure 1 – L'optimisme des entreprises reste élevé, mais atteint un plateau



Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2015, 2016, 2017 et 2018.
Base : Tous les répondants.

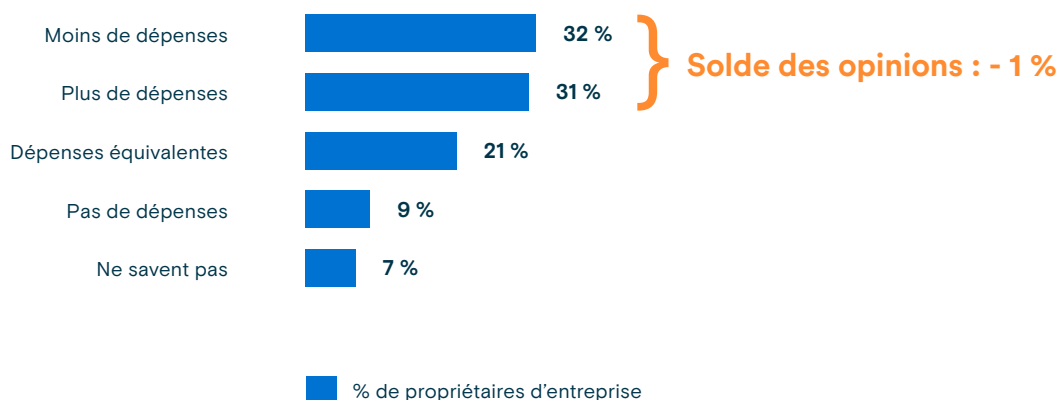
¹ Consensus Economics Inc., Consensus Forecasts, Londres, décembre 2018.

L'optimisme élevé des entreprises ne se traduit pas par des dépenses en capital supérieures en 2019

Les intentions d'investissement vont rester plutôt stables pour 2019

Les résultats du sondage pour l'année prochaine sont mitigés pour ce qui est des intentions d'investissement. L'optimisme élevé des entreprises observé à la figure 1 ne se traduit pas par des dépenses en capital supérieures en 2019. En fait, le **solde des opinions** en matière d'intentions d'investissement au Canada reste plutôt stable, à -1 point de pourcentage (figure 2). Cela signifie que le nombre d'entrepreneurs qui veulent réduire leurs dépenses (32 %) contrebalance le nombre d'entrepreneurs qui prévoient dépenser plus (31 %). Un cinquième des propriétaires d'entreprise ont l'intention de dépenser le même montant que l'année précédente (21 %), tandis que 16 % n'investiront pas dans leur entreprise ou ne savent pas s'ils le feront².

Figure 2 – Les intentions d'investissement vont rester plutôt stables pour 2019



Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2018. Base : Tous les répondants (n = 4024).

² Au moment de la rédaction du présent document, les nouvelles mesures fiscales du gouvernement fédéral visant à stimuler l'investissement des entreprises n'avaient pas encore été annoncées. Ces mesures inciteront probablement certaines entreprises à investir davantage. Les résultats présentés dans cette étude ne reflètent pas l'impact de ces nouvelles mesures. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la *Lettre économique* de décembre 2018 de BDC.

53%

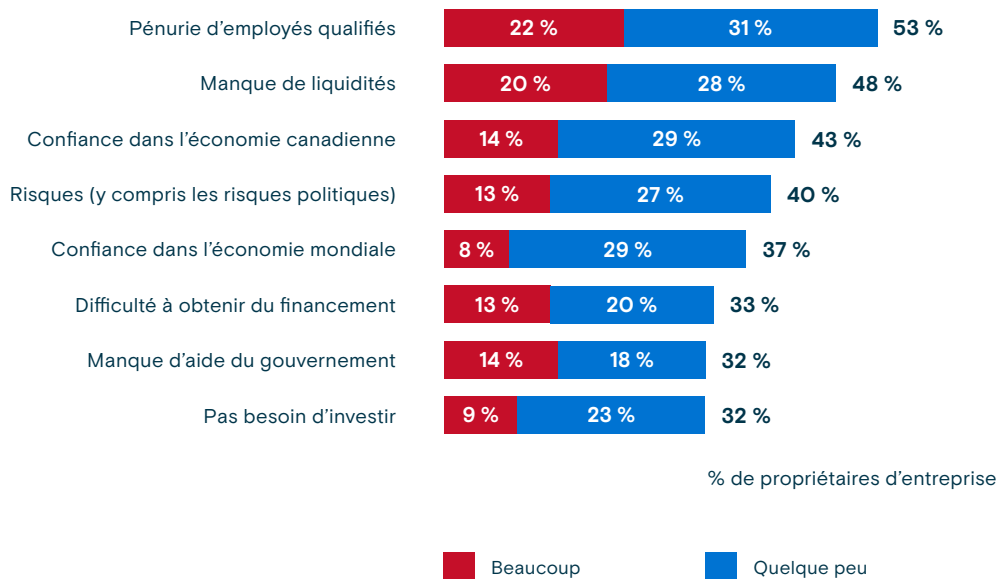
des entrepreneurs disent que le manque d'employés qualifiés limitera leurs investissements

La pénurie de main-d'œuvre est le principal obstacle à l'investissement

Les entreprises investissent quand elles ont la capacité de le faire et qu'elles ont confiance. Selon notre sondage, plus de la moitié des propriétaires d'entreprise restreindront leurs investissements en raison des contraintes de capacité liées à la main-d'œuvre, suivies d'un manque de ressources financières et d'une confiance moindre dans l'économie (figure 3).

Figure 3 – La pénurie d'employés qualifiés et le manque de liquidités sont les principales raisons citées qui limitent l'investissement

Les éléments suivants limiteront-ils vos investissements au Canada en 2019 ?



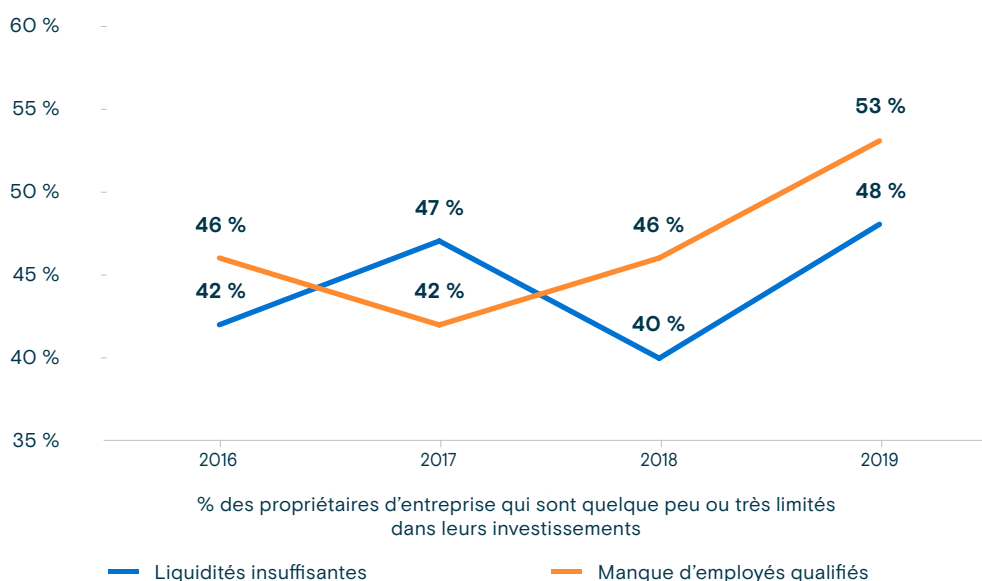
Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2018. Base : Tous les répondants (n = 4024).

Les changements démographiques vont empirer la pénurie de main-d'œuvre au cours des 10 prochaines années

Les entreprises ne trouvent pas de travailleurs qualifiés pour assurer leur croissance

Pour la deuxième année consécutive, la pénurie de main-d'œuvre au Canada est le principal facteur qui limite la capacité de nombreux propriétaires à investir dans leur entreprise, et ce problème va en s'intensifiant (figure 4). Une étude récente de BDC révèle un lien direct entre le manque de travailleurs et le ralentissement de la croissance des ventes d'une entreprise. De plus, les changements démographiques vont empirer les problèmes de pénurie de main-d'œuvre au cours des 10 prochaines années³.

Figure 4 – Les contraintes liées à la main-d'œuvre et aux liquidités sont de plus en plus importantes



Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2015, 2016, 2017 et 2018.
Base : Tous les répondants.

Des liquidités insuffisantes limitent les dépenses

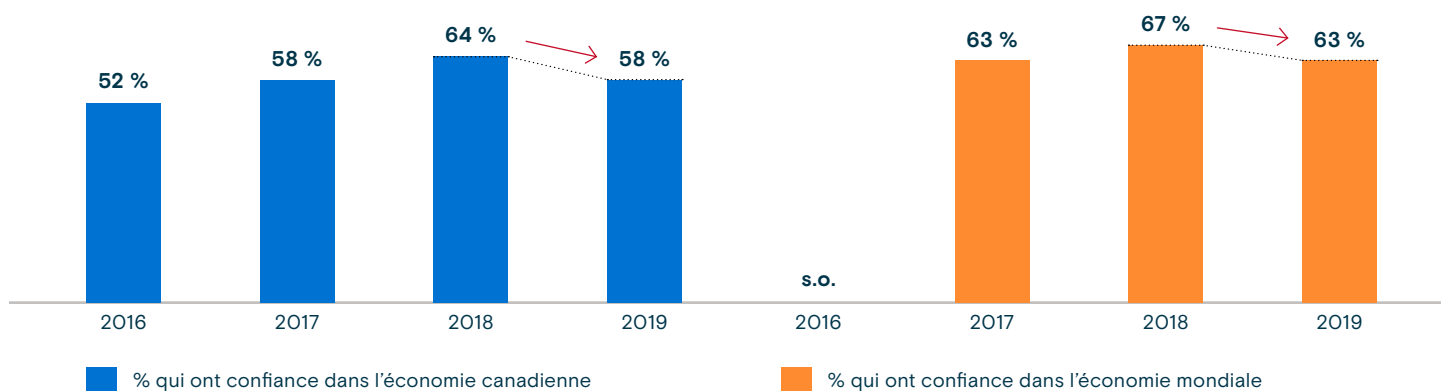
Un autre obstacle à l'investissement qui prend de plus en plus d'importance est le manque de liquidités générées par les entreprises. Il est important de remarquer que la majorité des propriétaires d'entreprise préfèrent payer pour leurs investissements avec leur propre argent plutôt que de s'endetter. Les entrepreneurs pourraient investir davantage s'ils empruntaient; les conditions de crédit restent favorables au Canada et les taux d'intérêt demeurent bas selon les normes historiques.

³ Pour en savoir plus à ce sujet et sur ce que les entreprises peuvent faire pour relever ce défi, consultez le document de BDC, *Pénurie de main-d'œuvre : un problème tenace - Le manque de travailleurs au Canada et comment les entrepreneurs peuvent y répondre*, Montréal, septembre 2018.

Confiance des entreprises : des nuages à l'horizon ?

Les taux d'intérêt plus élevés⁴, l'incertitude commerciale⁵ et les fluctuations des prix des produits de base⁶ commencent à peser sur la confiance des entreprises. Nous observons qu'un nombre moins élevé de propriétaires d'entreprise se montrent très confiants à l'égard de l'économie canadienne et de l'économie mondiale par rapport à l'an dernier (figure 5). Le manque de confiance est plus prononcé dans les provinces des Prairies; il constitue le principal enjeu des dirigeants d'entreprise en Alberta et en Saskatchewan (figure 6).

Figure 5 – Certains propriétaires d'entreprise perdent confiance dans l'économie

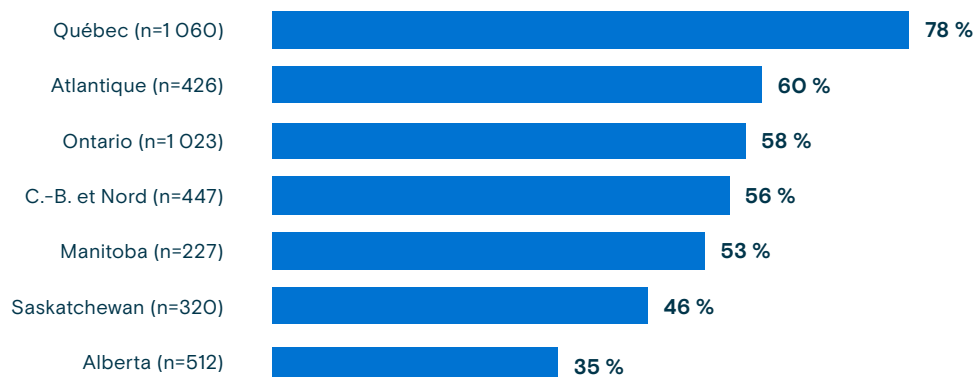


Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2015, 2016, 2017 et 2018.
Base : Tous les répondants.

En conséquence, un grand nombre de propriétaires d'entreprise pourraient reporter leurs dépenses en capital. Ceux qui font face à un manque de main-d'œuvre ou de liquidités n'ont pas les ressources nécessaires pour investir, tandis que les perspectives de croissance économique plus faible pourraient convaincre les autres de remettre leurs investissements à plus tard.

- 4 Des taux d'intérêt plus hauts au Canada, ainsi qu'un niveau plus élevé de la dette des ménages, ralentissent l'acquisition de produits coûteux achetés à crédit, comme les voitures et les gros appareils électroménagers. Les taux d'intérêt plus élevés rendent également l'achat ou la rénovation d'une maison plus difficiles. C'est pourquoi les ventes au détail et les investissements résidentiels ont tous deux connu un ralentissement en 2018.
- 5 La nouvelle entente commerciale avec les États-Unis et le Mexique a été signée pendant la collecte de données dans le cadre de ce sondage; elle aurait dû stimuler la confiance et les intentions d'investissement. Cependant, le fait que les gouvernements des États-Unis et du Mexique n'aient pas encore ratifié l'entente et que les tarifs sur l'acier et l'aluminium restent en place malgré le nouvel accord pourrait inciter les entreprises à rester prudentes en matière d'investissement.
- 6 Selon les données de la Banque du Canada, les prix des produits de base ont grandement récupéré au premier semestre 2018 par rapport à leur niveau le plus bas atteint en 2016, mais ils ont baissé au cours du deuxième semestre.

Figure 6 – Certains propriétaires d'entreprise perdent confiance dans l'économie



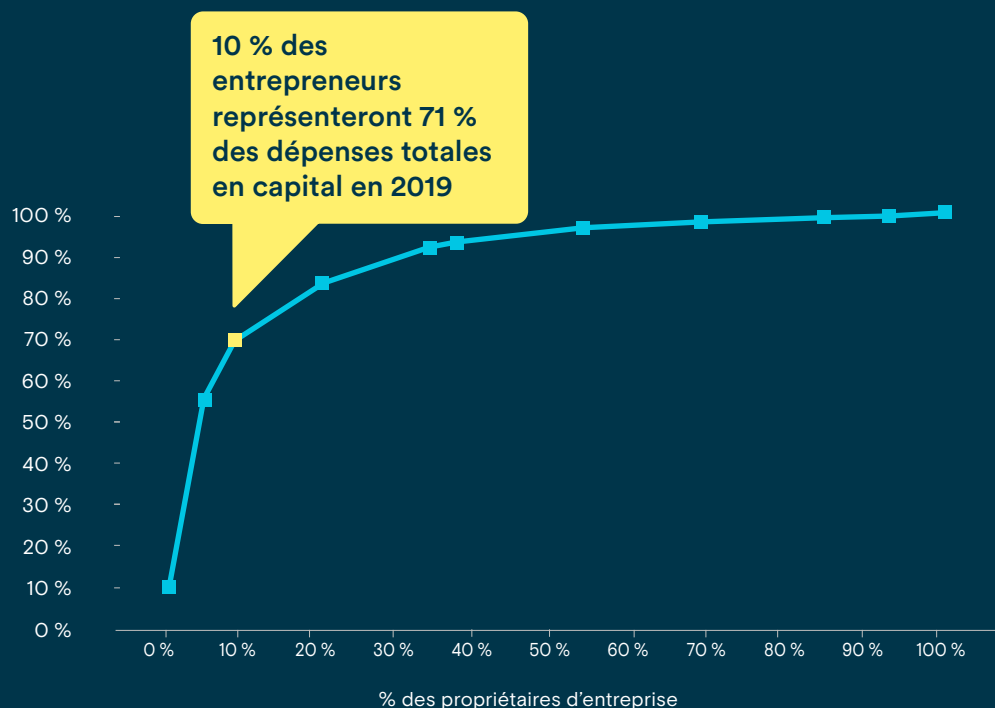
 % qui ont confiance dans l'économie canadienne

Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2018. Base : Tous les répondants (n = 4024).

Une minorité d'entreprises est responsable de la plupart des investissements

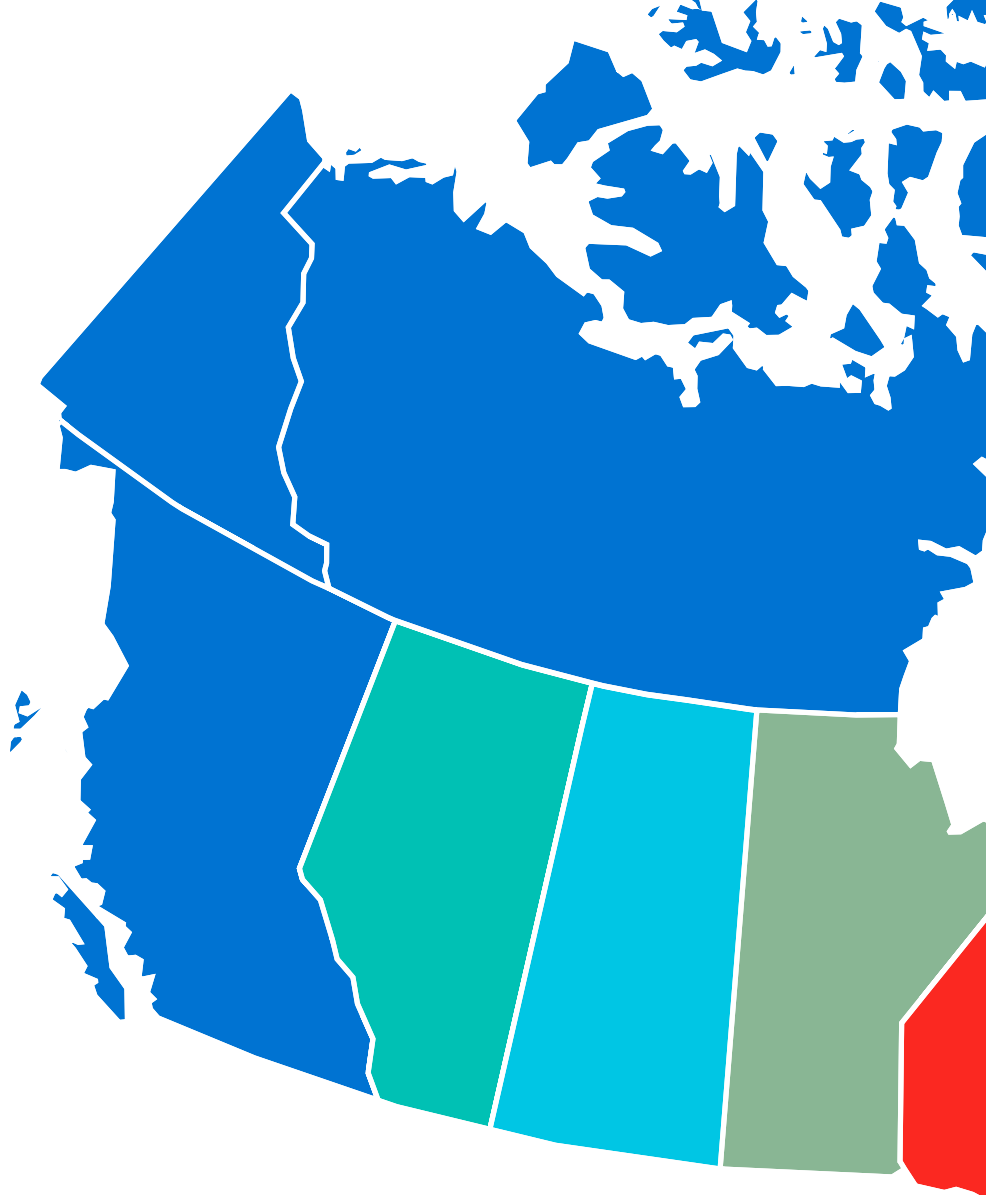
En 2019, 10 % des entrepreneurs représenteront 71 % des dépenses totales en capital (figure 6). Cela signifie que les grands projets de quelques entrepreneurs peuvent avoir un effet important sur l'ensemble des estimations d'investissement des PME d'une année à l'autre.

Figure 7 – Les intentions d'investissement sont concentrées parmi un petit nombre d'entreprises



Source : BDC, Sondage sur les intentions d'investissement, 2018. Base : Tous les répondants (n = 4024).

Ouest du Canada



Colombie-Britannique et Nord

Nous nous attendons à ce que les intentions soient légèrement plus élevées en **Colombie-Britannique** et dans le **Nord**, grâce notamment à Vancouver et aux secteurs de l'exportation et de la technologie. Les intentions devraient baisser dans les secteurs des ressources, du commerce de détail et de la construction. Les propriétaires d'entreprise du domaine de la construction sont particulièrement pessimistes en raison des mesures provinciales et fédérales visant à refroidir la surchauffe du marché de l'habitation dans la grande région de Vancouver.



Alberta

Les intentions d'investissement en **Alberta** demeurent positives, bien que les propriétaires d'entreprises albertaines soient les plus pessimistes au pays à l'égard de l'économie canadienne. Les intentions devraient grimper dans le secteur des services, mais restent faibles dans ceux des ressources naturelles et de la construction.



Saskatchewan

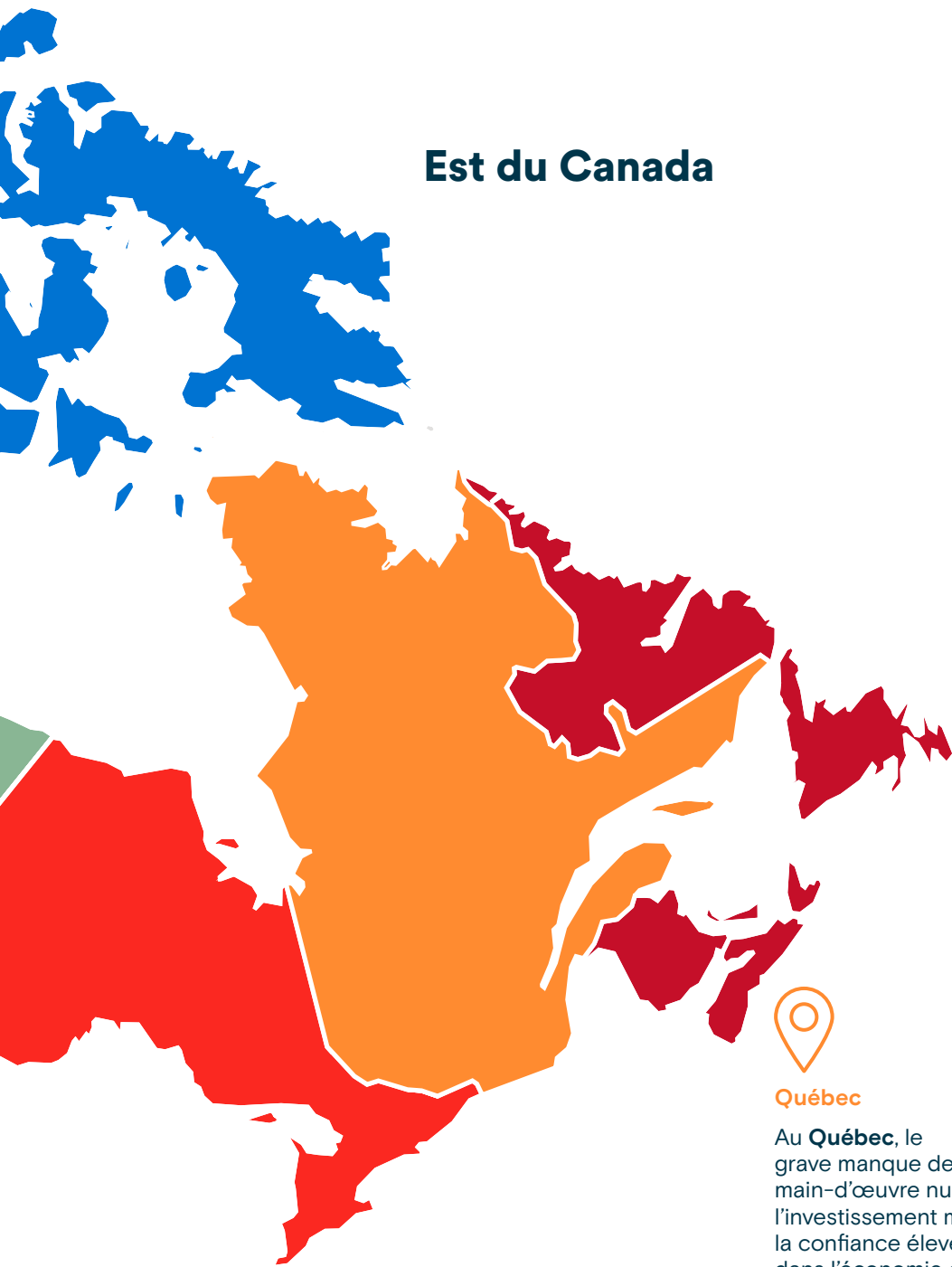
En **Saskatchewan**, les intentions d'investissement se sont effondrées. Les difficultés du secteur de l'uranium et les récoltes inférieures à la moyenne ont gravement miné la confiance des entrepreneurs de cette province.



Manitoba

L'optimisme plus élevé des propriétaires d'entreprise en 2019 soutiendra les intentions d'investissement au **Manitoba**, particulièrement dans les secteurs de la technologie et de la fabrication. Cependant, une confiance moindre dans l'économie et les contraintes croissantes liées à la main-d'œuvre et aux liquidités pourraient commencer à peser sur les intentions d'investissement.

Est du Canada



Ontario

En **Ontario**, les intentions d'investissement devraient baisser légèrement, sauf parmi les entreprises de la grande région de Toronto, les entreprises technologiques, les grossistes et les exportateurs.



Québec

Au **Québec**, le grave manque de main-d'œuvre nuit à l'investissement malgré la confiance élevée dans l'économie et les bonnes perspectives de croissance. Le secteur des services et les entreprises à l'extérieur de Montréal sont particulièrement touchés par la pénurie de main-d'œuvre et n'ont tout simplement pas la capacité de mettre leurs plans d'investissement à exécution. D'un autre côté, les intentions d'investissement vont s'accélérer à Montréal et dans le secteur de l'exportation.



Canada atlantique

Une majorité d'entreprises du **Canada atlantique** réduiront leurs investissements; la baisse la plus marquée se produira en Nouvelle-Écosse. Cependant, Terre-Neuve-et-Labrador fera bande à part, car elle présente les intentions d'investissement les plus élevées de la région. Les perspectives de croissance solide de cette province devraient favoriser les investissements du secteur privé. La croissance du PIB devrait atteindre 1,8 % en 2019 par rapport à 0 % en 2018 à Terre-Neuve-et-Labrador, soit l'augmentation la plus élevée en points de pourcentage parmi les provinces canadiennes*.

* Chiffres fondés sur la moyenne des prévisions économiques des banques à charte canadiennes, au 25 octobre 2018.



Intentions d'investissement, par secteur d'activité

Les intentions d'investissement devraient s'accélérer pour les exportateurs et les firmes de services aux entreprises, tout en déclinant pour les entreprises axées sur les consommateurs et les entreprises de production de biens.

Un optimisme élevé soutient les intentions d'investissement dans les firmes de services aux entreprises

Les trois secteurs qui sont le plus optimistes au sujet des ventes futures – les technologies, le commerce de gros et les services aux entreprises – sont aussi ceux où le solde des opinions est le plus positif pour 2019 (figure 8). Ce sont également des secteurs plus axés sur l'exportation que les autres. Les perspectives d'investissement sont très bonnes pour les exportateurs grâce à la faible valeur du dollar canadien et à la forte demande des États-Unis en matière de biens et de services canadiens, malgré certaines incertitudes relatives au commerce avec notre voisin.

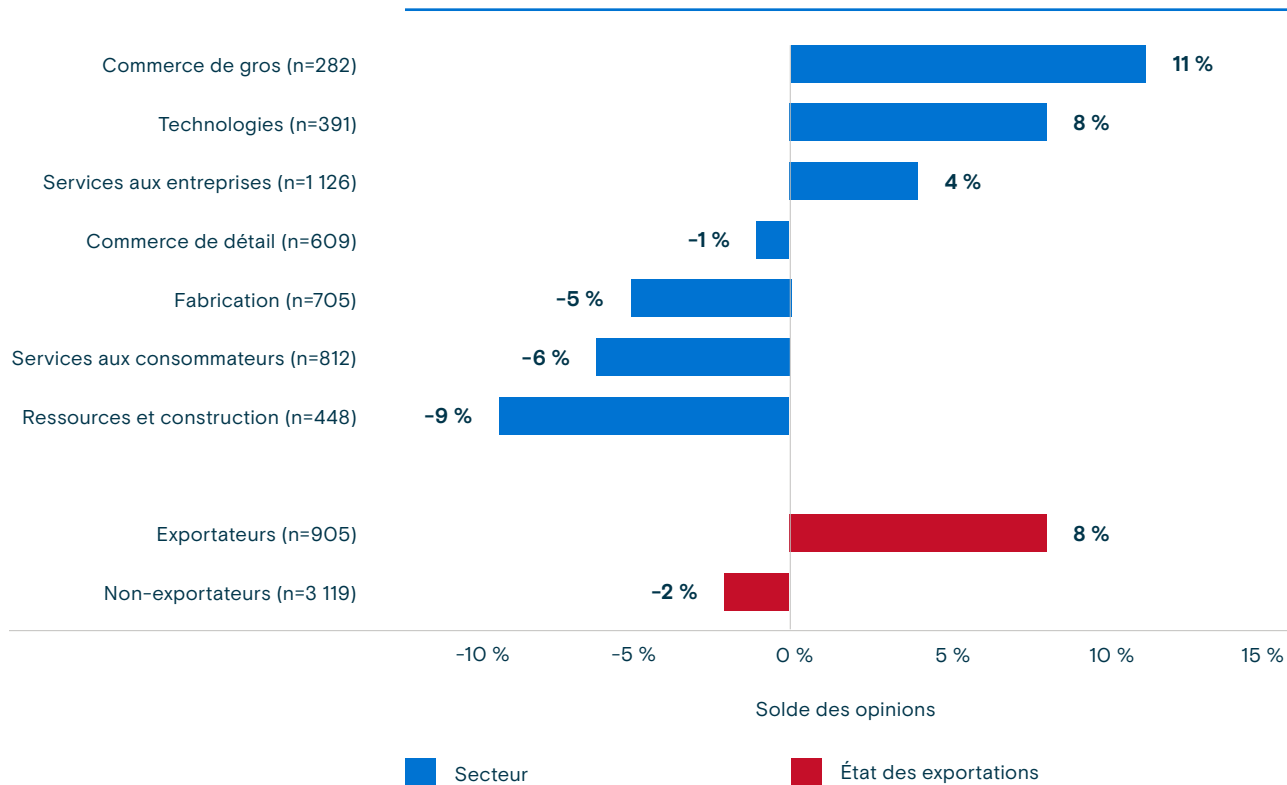
Les taux d'intérêt plus élevés diminuent les intentions d'investissement des entreprises axées sur les consommateurs

Par contre, la hausse des taux d'intérêt et le niveau élevé de la dette des ménages continueront à freiner les ventes au détail, ce qui nuira aux entreprises axées sur les consommateurs. Déjà, les achats de produits à crédit, comme les voitures et les gros appareils électroménagers, ont connu un ralentissement en 2018 par rapport à 2017.

Dans le secteur de la production de biens, les contraintes importantes en matière de main-d'œuvre et de réserves de liquidités restreignent l'investissement dans les entreprises de fabrication. Cependant, il existe une exception notable parmi les fabricants : ceux qui exportent leurs produits ont l'intention de dépenser plus en 2019.

La pénurie de main-d'œuvre limitera aussi les dépenses en capital dans les domaines des ressources naturelles et de la construction. Un autre facteur négatif pour les investissements est le prix fluctuant des produits de base, qui a accru le risque et exercé une pression sur les réserves de liquidités de la plupart des entreprises.

Figure 8 – Les intentions d’investissement s’accroissent dans le secteur des exportations et les firmes de services aux entreprises



Source : BDC, *Sondage sur les intentions d’investissement*, 2018. Base : Tous les répondants (n = 4024).

3

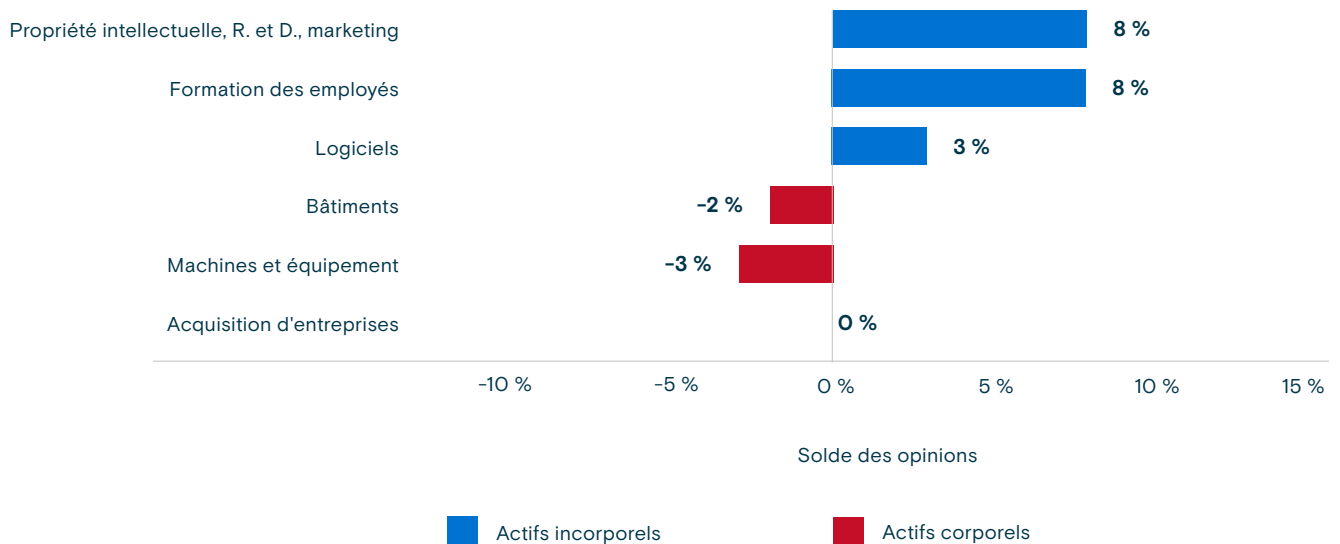
Intentions d'investissement, par catégorie d'actifs

43%
des entreprises consacreront des investissements à l'adoption de nouvelles technologies

Près de la moitié des propriétaires d'entreprise dépenseront pour adopter de nouvelles technologies en 2019. Ils investiront principalement dans des actifs incorporels, ce qui constitue un changement des comportements d'investissement.

Le sondage de cette année vient confirmer que les entrepreneurs canadiens sont en train de modifier leur façon d'investir dans leur entreprise. En effet, un plus grand nombre d'entre eux investiront dans des actifs incorporels – comme la propriété intellectuelle (PI), la recherche et développement (R. et D.), les logiciels et la formation des employés, tandis que les dépenses relatives aux actifs corporels auront tendance à décliner (figure 9).

Figure 9 – Les comportements d'investissement se transforment

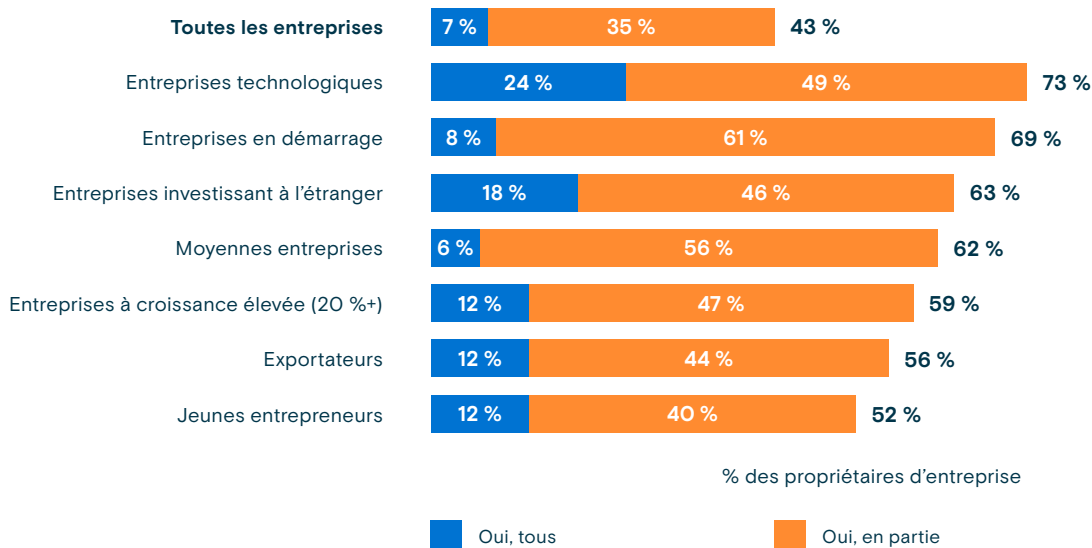


Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2018. Base : Tous les répondants (n = 4 024).

La tendance favorisant les actifs incorporels s'inscrit dans le cadre plus large de la transformation numérique de l'économie canadienne. Selon notre sondage, 43 % des entreprises consacreront une partie ou la totalité de leurs investissements à l'adoption de nouvelles technologies. La proportion grimpe à plus de 50 % pour les jeunes entrepreneurs, les exportateurs, les entreprises à croissance élevée, les moyennes entreprises, les sociétés internationales, les entreprises en démarrage et les entreprises technologiques (figure 10).

Figure 10 – La technologie est au cœur des motivations des propriétaires d'entreprise

Vos investissements visent-ils à aider votre entreprise à adopter de nouvelles technologies?



Source : BDC, *Sondage sur les intentions d'investissement*, 2018.

Base : Entreprises qui investissent (n = 3 660).

Remarque : Le total peut différer de la somme des éléments parce que les résultats ont été arrondis.

Dans une économie de plus en plus fondée sur l'automatisation et le numérique, ce type d'actif est au cœur de la capacité des entreprises à produire des biens et à offrir des services de façon concurrentielle. D'après une étude de BDC, les entreprises qui réussissent le mieux investissent davantage dans des actifs incorporels, ce qui leur permet d'être plus productives et plus rentables⁷.

Nous avons trouvé des statistiques semblables dans les résultats de notre sondage. Un quart des entreprises qui consacreront tous leurs investissements aux nouvelles technologies s'attendent à une croissance des revenus de 20 % ou plus cette année, comparativement à seulement 10 % des entreprises qui répartiront leurs investissements autrement.

⁷ BDC, *Visez la performance – Stratégies des PME canadiennes les plus compétitives*, Montréal, mai 2018.

Conclusion

Les entrepreneurs canadiens sont en train de modifier leur façon d'investir dans leur entreprise

L'économie canadienne se porte bien depuis les dernières années; la croissance économique a été solide tant en 2017 qu'en 2018; elle devrait ralentir, mais rester soutenue en 2019. Les gouvernements et les entreprises ont investi, le taux de chômage est resté bas et la demande américaine relative aux biens et aux services canadiens est restée élevée, malgré l'incertitude commerciale. L'économie tourne à plein régime.

Dans ce contexte, les propriétaires d'entreprise au Canada envisagent leurs perspectives d'affaires avec optimisme. Presque les trois quarts d'entre eux s'attendent à ce que leurs revenus augmentent en 2019.

Cependant, les entreprises atteignent leur pleine capacité et ont du mal à trouver les travailleurs qualifiés dont elles ont besoin pour assurer leur croissance. La pénurie de main-d'œuvre qui sévit au Canada depuis deux ans ralentit les investissements. C'est le principal problème mentionné dans toutes les provinces, sauf en Alberta et en Saskatchewan où un grand nombre de propriétaires d'entreprise perdent confiance dans l'économie.

Le sondage de cette année vient confirmer que les entrepreneurs canadiens sont en train de modifier leur façon d'investir dans leur entreprise. Un plus grand nombre d'entre eux investiront dans des actifs incorporels, tandis qu'on s'attend à ce que les dépenses relatives aux actifs corporels diminuent. L'un des facteurs clés qui soutiennent cette tendance est le besoin d'adopter de nouvelles technologies permettant aux entreprises de demeurer concurrentielles dans la nouvelle économie numérique.

Annexe A

Méthodologie du sondage

Nous avons demandé à la maison de sondages SOM de mener une enquête téléphonique auprès de 4 024 propriétaires d'entreprises comptant de 2 à 499 employés. Le sondage a eu lieu entre le 1^{er} août et le 12 octobre 2018. Un échantillonnage stratifié non proportionnel a permis d'obtenir un nombre suffisant de répondants pour chaque région du Canada et dans chaque secteur d'activité, en fonction de la taille des entreprises et de l'industrie. Les résultats ont ensuite été pondérés selon la région, la taille des entreprises et le secteur d'activité de façon à offrir un portrait aussi représentatif que possible des entreprises au Canada.

Pour tous les répondants, l'erreur d'échantillonnage maximale était de 2 %, 19 fois sur 20.

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Ce document contient des déclarations de nature prospective qui résultent de notre évaluation du rendement commercial et financier futur des PME canadiennes. Ces déclarations contiennent des termes tels que « veut », « prévoit », « envisage », « projette », « a l'intention », « estime », « pourrait », « devrait » ou « serait ». De par sa nature même, une déclaration prospective porte sur des enjeux qui peuvent être plus ou moins incertains.

D'importants écarts avec les résultats présentés ici pourraient découler des risques et des incertitudes en jeu. Les risques sont associés notamment au rendement des secteurs d'activité et des entreprises, à l'effet des changements d'ordre réglementaire ou politique, à l'état de l'économie nationale ou internationale et à tout autre changement survenant à l'échelle régionale, nationale ou mondiale, soit sur le plan politique ou économique, soit en rapport avec le monde des affaires.

Toutes les informations fournies dans ce document ont été vérifiées au mieux de nos capacités et représentent notre évaluation au moment de leur publication; elles ne constituent aucunement des conseils d'ordre général ou particulier (financiers, juridiques, fiscaux ou comptables). Ce rapport est fondé sur des données recueillies du 1^{er} août au 12 octobre 2018 et BDC décline toute responsabilité en cas d'erreur ou d'omission. Le lecteur assume l'entière responsabilité de l'usage qu'il pourrait faire des informations fournies.

Vous désirez en savoir plus sur les enjeux touchant les petites et moyennes entreprises canadiennes ?

Visitez la page **Web Analyses et recherche de BDC.**

 [bdc.ca](https://www.bdc.ca)

Vous y trouverez :

- La *Lettre économique* mensuelle
- La chronique de notre économiste en chef
- Le Point sur le marché du pétrole, qui a été intégré à la *Lettre économique*
- L'outil de comparaison de la productivité des entreprises canadiennes
- Et les plus récentes études réalisées par BDC



bdc 
financement.
conseil.
savoir-faire.

**Pour en savoir plus,
visitez [bdc.ca](https://www.bdc.ca)**

Communiquez avec nous
T 1 888 463-6232
C info@bdc.ca

This document is also available in English.